

Parution : septembre
2013

Edition : Jean Claude
Gawsewitch



L'AUTEUR

Jérôme Guedj est issu de l'
Inspection générale des
affaires sociales (IGAS),
député, Président du Conseil
Général de l'Essonne

PLAIDOYER POUR LES VIEUX

JEROME GUEDJ

COMMENTAIRES

En 2050, un tiers de la population en France aura plus de 60 ans. Toutes les familles sont donc concernées. Pourtant, les enjeux liés à cette véritable révolution de l'âge sont étonnamment absents des débats politiques. Or, il nous faut faire des choix, et vite, si on veut éviter une crise du vieillissement. En effet, l'été meurtrier de 2003 n'a pas provoqué de prise de conscience collective suffisante. Dix ans après cette canicule, la place des vieux dans la société demeure un sujet éminemment tabou. Un tabou politique auquel Jérôme Guedj a choisi de s'attaquer dans ce Plaidoyer pour les vieux. Sans angélisme ni catastrophisme.

A l'heure de la réforme des retraites et de la future loi sur l'autonomie et l'adaptation au vieillissement promise par François Hollande, l'auteur propose une réflexion politique singulière, à partir de son expérience d'élu local et de son engagement militant. Jérôme Guedj détaille les solutions concrètes à mettre en place dès aujourd'hui pour que la France soit au rendez-vous de son futur. Oui, la révolution du bien vieillir est notre avenir à tous !

QUELQUES EXTRAITS

« Toute la difficulté, sorti de l'univers de la gérontologie est de faire de notre sujet un objet que chacun puisse s'approprier. Tout y est en apparence affreusement technique, peuplé de sigles mystérieux en acronymes ésotériques, mais tout est évidemment politique en fait. » Page 18

« La place qui n'est pas faite aujourd'hui par la société aux personnes qui vieilliront bien et plus longtemps explique en partie cette vision négative et ségrégative des personnes âgées en perte d'autonomie. Le vieillissement n'est pas la dépendance. » Page 44

« Dans l'Immortalité, roman où Milan Kundera embarque ses héros dans une fuite aussi futile que totale de la mort, à travers une allégorie angoissante et grisante de l'obsession du paraître, l'auteur définit la solitude dans une de ses fulgurances qui font son génie et m'est restée en mémoire, par ce simple trait, Solitude : douce absence de regard » Page 114

« Sur le plan des expérimentations en cours, les bonnes volontés ne sont pas en reste. L'association UNIS CIT2 accompagne des jeunes dans leur service civique et a développé deux programmes autour d'actions intergénérationnelles. Le premier, « une visite, un sourire », organise pendant neuf mois des visites des jeunes en service civique auprès des personnes âgées isolées repérées par les services sociaux chez elles. » Page 117

« Au service de la prévention et de la lutte contre la solitude, nous devons porter aussi notre regard et notre attention sur la valorisation du bénévolat et des actions intergénérationnelles » Page 118